

son, armée & équipée depuis plus d'un mois, & dont nous comptions ce mois-ci annoncer le départ, y est encore attendant les derniers ordres de la Cour, pour en faire voile. On ne peut par conséquent en conjecturer autre chose, si ce n'est qu'elle ne mettra point cette année en mer, & que celle d'Espagne qu'elle devoit aller joindre, ne sortira pas non plus de ses ports; que toutes deux elles demeureront seulement armées jusqu'au retour de la Flotte du Brésil, & le départ de l'Escadre Angloise.

Cela joint à la douce Campagne du Rhin, fait renaître le bruit d'un Armistice; mais qu'au cas qu'on n'y parvienne pas, & d'un Congrès ensuite, après cela d'une Paix, que la guerre fera l'année prochaine plus violente qu'elle ne l'a encore été, & que le Roi à cet effet aura plus de monde sur pied qu'à présent, par une augmentation considérable de ses Troupes, tant d'Infanterie, Cavalerie, que Dragons, qu'on fera cet hiver.

Il est certain que Milord Waldegrave, Envoyé Extraordinaire de la Grande-Bretagne, n'oublie rien pour engager le Ministère à souscrire à cet Armistice, en laissant aller leur train aux affaires de Pologne, à l'exemple de ce qui paroît des dispositions de Sa Majesté Imperiale, à laisser exercer pendant cette suspension d'armes les actes de Souveraineté dans les deux Siciles à l'Infant Duc de Parme. Néanmoins on a peine à se persuader, que la Cour se prêtera positivement à la proposition de Mr. de Waldegrave quant au point de la Pologne; mais qu'on pourra bien trouver un moyen qui vaudra autant qu'un consentement positif, sans blesser l'honneur de la Couronne.

IV. Au commencement de Septembre. (si quelques avis que nous avons reçus accusent juste) le Roi